La traduction féministe: ça n’arrive pas qu’aux autres

Podcast de bord d’une traduction

par *Julie Tirard*

Ce podcast est également accessible sur Spotify et Apple Podcasts.

Anna dit que Jonas l’a violée. Jonas dit qu’il s’agissait d’un rapport sexuel consenti. Voilà le point de départ de *Nichts, was uns passiert* (*Ça n’arrive qu’aux autres* en français), premier roman de Bettina Wilpert, récompensé en 2018 par le prix ZDF-Aspekte et nommé en France pour le prix FNAC 2022. Avec l’acuité du journalisme d’enquête, ce roman, qu’on lit d’une traite, livre une profonde réflexion sur le viol en tant que fait social total.

Au moment de traduire, comment rendre le ton journalistique qui fait la singularité du roman tout en restant fidèle au propos féministe qui le sous-tend ? Quels sont les enjeux d’une traduction féministe, et que signifie traduire en féministe ? Quelle position adopter vis-à-vis du texte, de son autrice, mais aussi de la maison d’édition qui s’apprête à publier le livre ?

Dans ce podcast en 3 épisodes, Julie Tirard nous plonge dans les coulisses d’une traduction intense, pleine de rebondissements.



©Renard

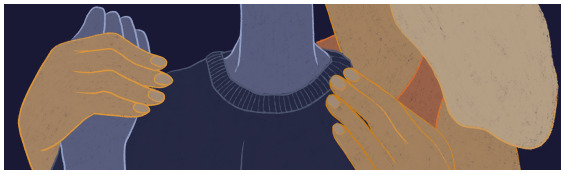
ÉPISODE 1
UN SAUT DANS LE TEMPS

Dans ce premier épisode, Julie Tirard explique ce qui l’a conduite à effectuer un changement de taille dans la traduction française du roman…

Un saut dans le temps
https://www.toledo-programm.de/audio/VF_FR_EPISODE_1_converted.mp3

> « Ça, c’est moi qui teste cinq traductions différentes du premier chapitre du

> livre. Ce qui change à chaque fois c'est le temps. Passé simple. Passé composé. Présent.
>
> On est en mars 2022, je nage en plein cauchemar.
>
> En fait, la toute première version de ce chapitre remonte à mars 2018, quatre ans auparavant. Je participe alors à un atelier de traduction franco-allemand pour jeunes traducteurs et traductrices littéraires, le programme Goldschmidt. Pendant deux mois nous alternons entre séances de travail et visites de maisons d'édition, parmi elles, Verbrecher Verlag à Berlin. c'est comme ça que je découvre *Nichts, was uns passiert*, la veille de sa sortie. Comme je travaille déjà sur une traduction, *Oh Simone !* de Julia Korbik, qui paraîtra deux ans plus tard aux éditions La Ville Brûle, je suis déjà bien occupée. Mais le soir, avant d'aller dormir, je ne peux pas m'empêcher de reprendre mon stylo et mon carnet pour traduire le début de *Nichts, was uns passiert*. Je ressens comme une urgence à vouloir le faire découvrir au lectorat francophone. Lors de la dernière semaine de l'atelier, ma mentor pendant le programme, accepte de jeter un œil à mon essai de traduction. Je la retrouve, un peu fébrile, attendant son verdict. C'est elle qui me dit : « 160 pages comme ça, ça risque d'être compliqué. — Ah. »



©Renard

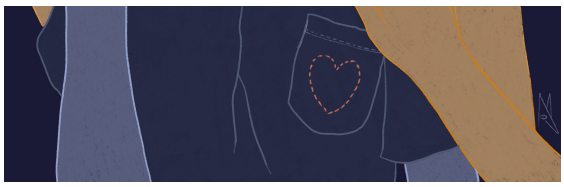
ÉPISODE 2
TRADUIRE : UN ACTE POLITIQUE, UN ACTE COLLECTIF

Dans ce deuxième épisode, Julie Tirard s'interroge : comment traduire des textes féministes ? Et comment traduire *en tant que* féministe ? Comment faire lorsqu'un texte contient des éléments de langage qui nous posent problème ? La traductrice doit-elle fermer les yeux, peut-elle intervenir ?

Traduire : un acte politique, un acte collectif
https://www.toledo-programm.de/audio/VF_FR_EPISODE_2_converted.mp3

> « Je traduis des textes féministes. Du théâtre, des romans, des essais, de la poésie. Féministes. C'est comme ça que se traduit mon engagement aujourd'hui.
>
> Pour moi, la traduction est éminemment politique. Ce n'est pas un acte anodin. Ce n'est pas que le passage d'une langue à une autre. Je ne vois pas la personne qui traduit comme un passeur, mais comme un acteur, une actrice, qui a des responsabilités à assumer, de par les choix constants qu'il ou elle se retrouve à faire. Traduire, c'est choisir. C'est refuser. Privilégier.

> Trancher. C’est prendre conscience de, et assumer, sa subjectivité.
>
> Depuis quelques temps, je ne me demande plus seulement comment traduire un texte féministe, mais comment traduire un texte en tant que féministe.
>
> Je ne me demande plus seulement quels mots français je pourrais utiliser pour traduire des idées et concepts théoriques allemands ou anglais, mais quels mots français utiliser tout court. »



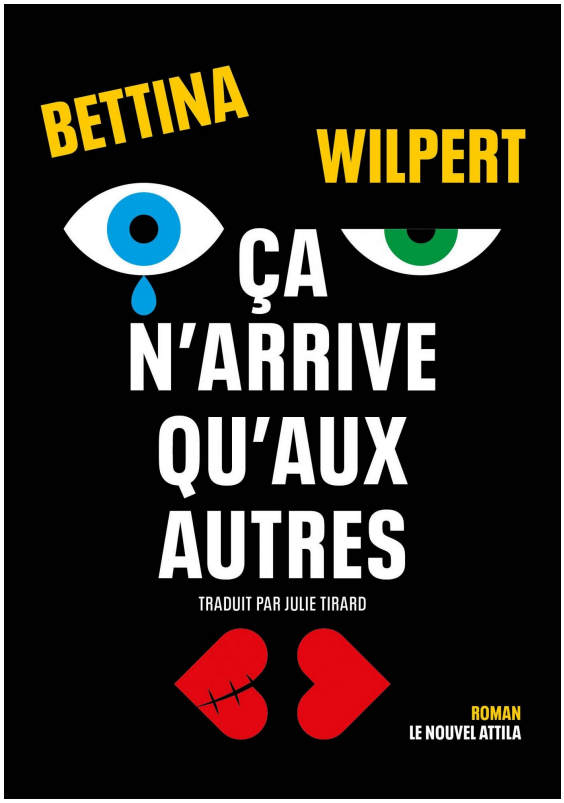
©Renard

ÉPISODE 3
ÉDITER EN FÉMINISTES DES TEXTES FÉMINISTES

En 2021, au moment de « l’affaire Amanda Gorman », s’est posée la question de la légitimité à traduire. En d’autres mots, existe-t-il des traducteurices mieux placé·e·s que d’autres pour traduire certain·e·s auteurices ? La même année naissait en France un collectif d’éditrices engagées qui se posait la même question, côté éditorial : y a-t-il des maisons mieux placées que d’autres pour publier certains textes ?

Dans ce troisième et dernier épisode, Julie Tirard s’intéresse à l’édition et la publication de textes féministes, et se demande si *Ça n’arrive qu’aux autres* aurait pu (dû ?) être publié ailleurs…

Éditer en féministes des textes féministes
https://www.toledo-programm.de/audio/VF_FR_EPISODE_3_converted.mp3



la couverture (clivante) de la traduction française. Bettina Wilpert, *Ca N'arrive Qu'aux Autres,* traduit par Julie Tirard, Le Novel Attila, 2022

> « Je l'ai raconté dans le premier épisode, j'ai découvert *Nichts, was uns passiert* de Bettina Wilpert en janvier 2018, dans le cadre d'un atelier de traduction. Et c'est lors d'une rencontre avec différentes maisons d'édition parisiennes que j'ai parlé du livre à Benoît Virot, du Nouvel Attila. Je ne cherchais pas alors à le convaincre, j'avais plutôt prévu de proposer ce livre à des maisons spécialisées dans les textes féministes. Et à des éditrices. Le moment venu, aucune n'en a voulu. Celles qui ont justifié leur refus ont souvent mentionné le style : une écriture trop blanche pour l'une, un style trop particulier pour l'autre. Le style, c'est justement ce qui a intéressé Benoît. C'est donc, avant l'urgence du propos féministe, le style, qui a fait que *Nichts, was uns passiert*, a pu être traduit. C'est un homme, blanc, cisgenre, qui a parié sur ce livre. J'ai encore du mal à réaliser je crois. »



©Renard

Citations & Liens :

Musique du générique d'Affaires Sensibles , émission de radio produite et animée par Fabrice Drouelle sur France Inter

Interview de Josée Kamoun, Le Monde , 6/06/2018

L'association des traducteurs et traductrices littéraires de France, ATLF

Sur les bouts de la langue / traduire en féministe/s, Noémie Grunenwald, La Contre Allée, Paris, 2021, pp.38-42

« Les mots du viol, Le langage révélateur de la légitimation des violences sexuelles », Marie-Victoire Louis, 2004

Le site des éditions Le Nouvel Attila

La révolution féministe, Aurore Koechlin, Éditions Amsterdam, Paris, 2019, p.136

Le collectif « éditer en féministe » se compose des éditions Blast, Daronnes, Du commun, Hystériques & associées, Premiers matins de novembre, Le passager clandestin, Des lisières et du collectif mémoire minoritaire.

Maud Leroy est éditrice aux Éditions des Lisières

Remerciements :

Solveig Bostelmann
Agnès Guipont
Maud Leroy
Stéphanie Lux
Paula Rauhut
Jayrôme C. Robinet
Benoît Virot
Bettina Wilpert
Ela zum Winkel
Marco Woldt

#violence, #féminisme, #Audio



©Chloé Desnoyers

Julie Tirard (1990) est une autrice, poétesse, et traductrice française. Après avoir dirigé le théâtre l'Art en Scène à Avignon, où elle écrit et met en scène sa première pièce en 2011, elle emménage à Berlin et travaille comme journaliste indépendante avant de se tourner vers la traduction littéraire. Depuis 2018 elle traduit de l'allemand et de l'anglais des textes féministes.

Dies ist ein automatisch generiertes PDF der Webseite www.toledo-programm.de. TOLEDO ist ein Programm

des Deutschen Übersetzerfonds.
https://www.toledo-programm.de/journale/4964/la-traduction-feministe-ca-n-arrive-pas-qu-aux-autres
Veröffentlichungsdatum: 26.08.2022
Stand: 28.03.2024
Alle Rechte vorbehalten.